

Les Cuscutes du nord de l'Afrique,

PAR M. TRABUT.

A l'occasion de la détermination de quelques Cuscutes, récoltées en Kabylie, dans le courant de 1905, je me suis aperçu que dans les Flores de nos régions, comme dans les grands herbiers, il régnait une véritable confusion au sujet des espèces du genre *Cuscuta* de la section *Eucuscuta*.

Le travail si clair d'ENGELMANN (*Systematic arrangement of the species of the Genus Cuscuta*) de 1859 ne paraît pas avoir convaincu beaucoup de nos floristes, qui ont persisté dans une série d'erreurs, dont quelques-unes remontent à DES MOULINS, et

à des auteurs plus anciens. La grande quantité de formes du *C. planiflora*, décrites comme espèces distinctes, a beaucoup contribué aussi à la confusion.

Je me propose de revenir plus longuement sur ce sujet dans une étude critique des espèces de la section *Eucuscuta*.

Dans cette Note, je me bornerai à présenter un tableau de nos espèces du Nord de l'Afrique d'après les matériaux des herbiers algériens, y compris l'Herbier Cosson, de l'Herbier Boissier, des Herbiers de Coïmbre et de Palerme.

En général, les Cuscutes de ces herbiers étaient incomplètement déterminées; depuis une série de rectifications dues à ENGELMANN, en 1857, les échantillons s'y sont accumulés avec les déterminations des collecteurs.

Quelques espèces nouvelles ont été décrites depuis le travail d'ENGELMANN, mais elles font double emploi avec des formes déjà nommées.

Dans le nord de l'Afrique, les auteurs ont été portés à ne voir que le *C. planiflora* TEN.; BALL dans le *Spicilegium Fl. Maroc.* n'ose pas admettre d'autres espèces; il cite cependant un échantillon de Casa-blanca, à divisions de la corolle longues et acuminées, qui lui paraît remarquable, mais ne le nomme pas. Dans les deux Flores d'Algérie-Tunisie, publiées en collaboration avec mon ami et collègue BATTANDIER, le vrai *C. planiflora* Tenore est confondu avec le *C. Epithymum* L., et, sous la dénomination de *C. planiflora*, nous avons, comme la généralité des floristes, distingué le *Cuscuta approximata* de BABINGTON.

M. COSSON, d'après le *Catalogue des plantes de Tunisie*, publié par MM. BONNET et BARRATTE, avec les matériaux de la Mission botanique en Tunisie, n'admettait que le *C. planiflora* Tenore. Cependant, dans son herbier communiqué obligeamment par le Muséum, j'ai pu trouver, indéterminés, de nombreux échantillons des formes méridionales du *C. Epithymum* L.

Cette confusion tient évidemment au grand nombre de formes secondaires que présentent les types spécifiques : *C. Epithymum* et *C. planiflora*.

Après avoir analysé minutieusement plus de 600 échantillons, de provenances variées, je pense qu'il convient de distinguer encore quelques espèces secondaires quand elles présentent

une grande fixité et une distribution géographique propre.

Le *Cuscuta planiflora*, créé par TENORE sur des échantillons du sud de l'Italie, est fort répandu dans tout le bassin méditerranéen; mais il se présente, depuis les Canaries jusqu'en Égypte, avec un polymorphisme qui a quelque peu dérouté les botanistes ayant eu à s'occuper de cette espèce. Aux Canaries les *C. Episonchum* Webb, *calycina* et *Epiplocamum* du même auteur ne sont que des formes du *planiflora* Tenore. Le *C. Godroni* DesM. est aussi un dérivé peu différent du *C. planiflora*.

Le *Cuscuta approximata* Babington, distingué en 1844 sur un échantillon provenant d'une luzernière, a, deux ans plus tard, été décrit par ENGELMANN sous le nom de *C. cupulata*, puis par KUNTZE (*C. urceolata*), par PALLAS (*C. asiatica*), par BOISSIER et HELDREICH (*C. leucosphæra*).

En 1859, ENGELMANN fait de cette espèce la var. α du *C. planiflora* Tenore disant que le nom d'*approximata*, donné en raison du rapprochement des écailles, pourrait aussi bien signifier un rapprochement avec le *C. Epithymum Kotschyi*. Les nombreux échantillons observés du *C. approximata* me paraissent présenter des caractères très constants et permettant d'admettre l'espèce de BABINGTON qui est très répandue dans la Région méditerranéenne: dans la presque île ibérique, dans le sud de la France, dans le nord de l'Afrique, l'Italie, la Grèce, l'Asie occidentale etc., ce *Cuscuta*, généralement méconnu, est dénommé *C. planiflora*, tandis que le vrai *C. planiflora* Tenore est nommé *C. alba*; mais il est bien établi, d'autre part, que le *C. alba* Presl. est un *Epithymum*. En un mot le *Cuscuta approximata* Bab. a été bien distingué, mais mal nommé; tout le monde semble d'accord pour y voir une bonne espèce; mais tout le monde aussi lui applique un nom qui appartient déjà à une autre forme.

Dans cette énumération systématique des Cuscutes nord-africaines, je me suis efforcé de subordonner les formes observées et de rendre ainsi la détermination plus facile.

I. — Sect. EUCUSCUTA

a. — Groupe du *Cuscuta Epithymum* L.

C. Epithymum Kotschyi DesM¹.

Cette forme n'a pas été observée dans le nord de l'Afrique.

C. Epithymum trifolii Bab.

Observé dans les cultures de Luzerne; a probablement été introduit avec la graine de cette plante.

C. Epithymum rubella. — *C. Epithymum* v. ϵ *rubella* Engelm.; *C. planiflora* Koch *Fl. Germ*; DesM. non Tenore.

Filaments assez gros, d'un beau rouge carminé persistant sur le sec, glomérules petits, pauciflores, bractée triangulaire aiguë, fleurs très brièvement pédicellées; calice obconique très court, lobes courts ovales triangulaires larges, auriculés, épais à la base, subcarénés; corolle courte, divisions ovales triangulaires, larges, auriculées, écailles atteignant la base du filet ovale triangulaire; étamines à anthères grosses égalant la longueur du filet ou plus courtes; capsule globuleuse déprimée, style dépassant peu la longueur de la capsule.

Tunisie : La Marsa, sur *Scabiosa rutæfolia*, Mission bot. 1888, in Herb. Coss. sub *C. planiflora*; se retrouve en Espagne, France, Syrie, Égypte.

F. MINOR (*C. planiflora minor* DesM.)

Fleurs plus petites.

Bône, Hadjar Sghira, Tunisie.

Var. *sagittanthera* Engelm.

Anthères divergentes à la base.

Tunis. *Kralik* in Herb., Cosson, indét.

ENGELMANN, au sujet de cette variété, fait observer qu'en 1857 il n'avait trouvé, dans les herbiers, que cette seule forme représentant le *C. Epithymum* dans le nord de l'Afrique (Engelm. *loc. cit.*, p. 453).

Var. MACRANTHERA; *C. macranthera* Heldr.

Fleurs plus grandes, anthères plus grandes.

Sur *Zizyphus Lotus* à Casa blanca, *Hook. et Ball*, in herb. Cosson, indét.

C. Epithymum alba Presl; *C. alba* Presl, non al. auct.; *C. Epithymum* var. ϵ . *angustata* Engelm.

Glomérules petits, bractée aiguë, fleurs petites, corolle à divisions étroites aiguës, non turgides au sommet.

1. La notation triple a été maintenue sur la demande de l'auteur. (Le Secrétariat.)

La Kabylie, Atlas de Blidah, assez répandu, mais confondu.

Le *C. alba* de Presl a généralement été confondu, par les auteurs, avec le *C. Godroni* DesM. Le *C. alba* paraît une forme plus méridionale que le *C. Kotschyi*, que je n'ai pas observé dans le nord de l'Afrique.

C. Epithymum subulata Tineo; *C. Gussonei* Gasp.; *C. acuminata* Pomel, Batt. Trab. Fl. Alg.

Cette forme méridionale est caractérisée par des divisions de la corolle très longues, étroites, subulées.

Maroc (*C. planiflora* var., Ball Sp. fl. Maroc.). Alger, le Zaccar, Sicile, Malte — souvent sur Asphodèle.

C. scabrella sp. nov. *C. Epithymum* var. *scabrella* Engelm.

Filaments assez gros, très développés avant la floraison, rouge foncé; glomérules petits, pauciflores, nombreux, bractée grande, lancéolée, aiguë; fleurs grandes; calice membraneux très aigu, légèrement caréné, papilleux, scabre, surtout au sommet, papilles fines aiguës; corolle grande 3 mm., divisions larges, triangulaires, aiguës, plus longues que le tube, légèrement scabres, écailles assez longues, lancéolées, frangées sur les bords; étamines grandes, anthères, 0 mm. 66, oblongues, de même longueur que le filet, style long, capsule globuleuse, subovale.

Fl. très tard, en août à 1800 m., col de Tirourda sur *Scabiosa crenata*.

Cette espèce a été récoltée en Calabre par MM. HUTER, PORTA et RIGO, n° 390 indét.; dans le Tyrol, à Botzen, sur *Artemisia* et aussi en Orient (Herb. Boissier).

C. stenantha, sp. nov.

Glomérules petits, pauciflores; bractée aiguë; fleurs assez grandes; calice à lobes très longs, très étroits et linéaires aigus; corolle divisée jusqu'aux 2/3, divisions très étroites, linéaires et longuement subulées; écailles courtes, larges, fimbriées; sinus intersquamaires très étroits; étamines à filet très long, égalant trois fois l'anthère, celle-ci petite prolongée par le connectif formant un apicule assez long; capsule sphérique oblongue, styles longs par leur stigmate.

Alger, Bouzaréa. R. sur *Medicago*.

Cette espèce paraît rare; je ne l'ai observée qu'une fois. ENGELMANN signale une var. b. *angustissima* d'*Epithymum* récoltée par VISIANI à Padoue, qui pourrait bien avoir quelque analogie avec le *C. stenantha*; mais le calice est donné comme court; cette var. *angustissima* paraît plutôt être le *C. acuminata* Pomel qui se rattache au *subulata* Tineo, et au *C. alba* Presl.

C. obtusata, sp. nov.; *C. Epithymum*, var. γ ? *obtusata* f. *apoda* Engelm.

Glomérules 4-7 flores; bractée petite, lancéolée; calice très court ne cou-

vrant que la moitié du tube de la corolle, urcéolé, lobes soudés très haut, arrondis au sommet et très élargis à la base, auriculés, imbriqués. Corolle courte 2 mm. à 2 mm 25; divisions très larges, très obtuses, concaves au sommet, écailles hypostaminales larges, soudées assez haut en tube, sinus intersquamaires étroits, arrondis; anthères grandes 0 mm. 5; style de la longueur de la capsule, celle-ci sphérique déprimée.

Base de la montagne de Msala (Constantine) sur *Pedicularis atlantica* Cosson; juillet 1861, herb. Cosson, indéterminé. Asie-Mineure, herb. Boissier.

Ce *Cuscuta* a certaines affinités avec le *C. approximata*. Le *C. obtusata* est signalé par ENGELMANN comme var $\gamma?$ *obtusata* du *C. Epithymum*; il est réuni à un *Cuscuta* d'Espagne qui est devenu le *C. Triumvirati* Lange. Ce *C. Triumvirati* est décrit par LANGE avec un caractère erroné : l'absence d'écailles hypostaminales; il est la var. *macropoda* de l'*Epithymum* v. $\gamma?$ *obtusata* ENGELMANN; il paraît être cependant une espèce indépendante, mais voisine du *C. obtusata*.

b. — Groupe du *Cuscuta approximata* Babington.

C. approximata Babington *Ann. and Mag. nat. Hist.* 1844; A. Braun *Berl. Bot. Zeit.* 1844; *C. urceolata* Kunze in *Flora* 1846; *C. cupulata* ENGELMANN *Bot. Zeit.* 1846; *C. planiflora* Kunze in *Flora* 1846 et mult. auct.; *C. leucosphæra* Boiss. et Held.; *C. asiatica* Pallas, in *Herb. H. Bot. Petrop.*; *C. Epispartos* Boiss. et Orph.; *C. alba* (pro parte) Gren. God., *Fl. Fr.*; *C. planiflora* var. α *approximata* Engelm.

Glomérules assez gros 6-7 mm., blancs, denses à l'aisselle d'une bractée ovale, 12-15 fleurs, sessiles, inégalement développées; calice grand, évasé divisé jusqu'à la moitié en lobes carénés larges, à base auriculée et ce qui les rend plus ou moins trilobées, avec le lobe supérieur épais, mousse, turgide, les lobes latéraux membraneux se recouvrant; corolle de tissu très ferme, conservant sa forme après dessiccation et difficile à étaler même après ébullition, tube étroit long, divisé seulement au tiers supérieur, divisions obtuses larges à la base et se recouvrant, un peu épaissies, turgides au sommet; étamines petites; écailles très longues, larges, soudées à la base en couronnes et ne laissant entre elles que des sinus étroits aigus; capsule globuleuse, déprimée, grande, style à partie stigmatique plus grande, ne dépassant pas la longueur de la capsule; graines = 1 mm. 3.

Algérie, AC. dans les montagnes : Aurès, Babor; Maroc : Dj. Ouenza.

Cette espèce a généralement été méconnue ou plutôt confondue avec le *C. planiflora* Tenore; elle est cependant très bien caractérisée et facile à distinguer; elle paraît fréquente dans la Région méditerranéenne, surtout en Espagne et dans le Midi de la France, où le *C. planiflora* Tenore est représenté seulement par le *C. Godroni*, qui est aussi nommé *C. alba*, tandis que l'on attribue au *C. planiflora* le *C. approximata* Babington; c'est à tort, ce me semble, qu'ENGELMANN réduit le *C. appro-*

ximata à une variété du *C. planiflora*. Cette espèce est aussi facile à distinguer que l'*Epithymum*, j'ai examiné plus de cent échantillons de cette espèce de différentes provenances du bassin méditerranéen, et je n'ai jamais éprouvé la moindre hésitation à la reconnaître, je ne pourrais dire cela de toutes les formes du *planiflora* et de l'*Epithymum*.

***Cuscuta maroccana*, sp. nov.**

Glomérules pluriflores, assez gros; bractée petite, lancéolée, obtuse; calice grand, 3 mm., atteignant presque le sommet des divisions de la corolle et décurrent sur un pédoncule court, lobes très larges, obtus, un peu turgides au sommet, carénés, soudés assez haut; corolle courte, souvent 4-mère, divisions très larges plus courtes que le tube, triangulaires obtuses, auriculées, imbriquées, pliées en gouttière au sommet; écailles courtes, larges, profondément fimbriées, soudées assez haut, sinus intersquamaires grands, arrondis; étamines courtes, anthères 0 mm. 66, cordiformes, un peu plus longues que le filet; capsule globuleuse, piriforme surmontée de deux styles aussi longs qu'elle; graine = 1 mm.

Beni Baaden, près Tétuan (*Joly*, 1905). Par son calice, cette *Cuscuta* se lie au *C. approximata* dont elle diffère par la forme de la corolle très courte, à divisions très larges, par la forme des écailles et surtout par la capsule non sphérique, déprimée, mais conique.

c. — Groupe du *Cuscuta planiflora* Tenore.

C. planiflora Tenore *Syll. Fl. Neap.*; *C. planiflora* var. δ . *Tenorei* Engelm.

Glomérules petits, denses; bractée obtuse; fleurs petites; calice profondément divisé en lobes bulleux, turgide même sur le sec; corolle à divisions turgides au sommet, écailles larges.

CC. Littoral Algérie, Tunisie.

Cette espèce est surtout répandue dans le sud de l'Italie et en Algérie, Tunisie.

C. planiflora sicula Tineo.

Sépales plus élargis, plus grands.

Derna Cyrénaïque, La Calle, Dj. Goufi.

C. planiflora bullata.

Glomérules, gros denses, lobes du calice longuement bulleux.

Zaghouan, sur Romarin.

C. planiflora calycina Webb.

Calice très grand, à lobes libres jusqu'à la base, atteignant l'extrémité des divisions de la corolle.

Algérie; sur *Globularia Alypum*.

C. planiflora microcephala Pomel *N. mat. Fl. atl.*

Glomérules très petits, fleurs petites, le plus souvent 4-mères.

Miliana, sur *Eleoselinum Fontanesii*.

Cuscuta planiflora Episonchum Webb.

Calice à lobes triangulaires subaigus épais, turgides, soudés assez haut en tube conique; corolle courte à divisions larges, turgides au sommet; écailles très larges; anthères petites, ovales, cordiformes, styles courts.

Le littoral, le Sud oranais, Maroc.

C. planiflora deserti diffère de l'*Episonchum*, par les lobes du calice moins larges, non bulleux, presque libres; corolles courtes; styles courts.

C. dans le Sahara Gardaia, Metlili (*abbé Chevalier*), Gabès, Cyrénaïque, Égypte.

Cette forme a été parfois prise pour le *C. brevistyla* A. Braun ou pour le *C. palæstina* Boiss.

C. planiflora callosa Pomel, *Nouv. Mat. Fl. atl.*

Calice grand dépassant le tube de la corolle, divisions de la corolle subcuculées et à sommet calleux; styles courts.

Sur *Salvia Balansæ*, pont du Chélib.

C. brevistyla A. Braun in *Pl. Schimp.*

Glomérules pauciflores; bractée obtuse; calice submembraneux, lobes aigus, libres presque jusqu'à la base; corolle courte, divisions larges, triangulaires, un peu turgides au sommet; écailles très larges, tronquées, courtes, étamines à filet de la longueur de l'anthère, celle-ci grosse, ovale; styles très courts divergents, la partie styloïde à peu près nulle.

Cyrénaïque. Maroc Imeoghgemeni, 1875. Herb. Cosson, indét.

Cette Cuscute est identique aux échantillons de SCHIMPER, *Iter Abyss.* 1846, sur lesquels A. BRAUN a fait son *C. brevistyla*; mais il faut avouer qu'elle diffère peu de notre *C. deserti*.

Var. BILOBA.

Glomérules plus gros, multiflores; lobes du calice plus longs, aigus; écailles très courtes, bilobées.

Maroc, Oudjan, herb. Cosson, indét.

C. atlantica, sp. nov.

Glomérules très gros, 45 à 50 fleurs pédicellées; bractée grande ovale; calice à lobes lancéolés, aigus, membraneux, très peu turgides à la pointe, décurrent sur un pédicule aussi long que lui; corolle grande, 3 mm., divisions plus courtes que le tube, étroites à sommet obtus avec une carène turgide; écailles grandes, irrégulières, souvent bifides, irrégulièrement laciniées; étamines à filets plus grands que l'anthère; styles plus courts que la capsule.

Dj. Zaccar, de Miliana (Herb. Battandier).

Cette Cuscute est surtout remarquable par ses gros glomérules, ses fleurs longuement pédicellées, son calice à lobes allongés à peine turgides au sommet et ses grandes écailles irrégulières, son style très court.

C. Godroni DesM.; *C. alba* Gren. Godr. *Fl. Fr.* non Presl.

Se distingue facilement par les divisions de la corolle turgides, pointues, cuspidées, corniculées.

Algérie C.

Var. SUBPAPILLOSA.

Sommet des lobes du calice avec des papilles arrondies, divisions de la corolle faiblement papilleuses; passe au *C. papillosa*.

Oran, Maroc.

C. papillosa.; *C. planiflora*, var. ϵ . *papillosa* Engelm.; *C. cuspidata* Pomel, *Mat.* non Engelmann.

Glomérules petits, pauciflores; calice à lobes très élargis, auriculés à la base, très aigus, papilleux; corolle à divisions aiguës, très papilleuses.

Algérie; C. dans la région montagneuse surtout sur les Thyms.

C. papillosa ambigua.

Calice non papilleux, membraneux, corolle 4-mère, hérissée de papilles aiguës.

Tassarement, Maroc, *E. Maw*, mai 1871, Herb. Cosson, indét.

C. papillosa tunetana.

Calice grand à lobes très turgides avec papilles saillantes arrondies, corolle à épiderme soulevé en papilles rondes.

Tunis : Hammam Lif, sur Romarin; Dj. Zaghouan, sur *Thymus*.

C. palæstina Boiss. *Diagn.*; *C. micrantha* Tineo in Gussone, *Fl. sic.*; *C. globularis* Bertoloni, *Fl. ital.*

Glomérules petits; fleurs petites souvent 4-mères et même 3-mères; calice cupuliforme, lobes courts aussi larges que longs et soudés très haut; corolle courte n'atteignant pas 2 mm., divisions larges triangulaires avec un sillon longitudinal profond saillant sur le dos; écailles larges, très grandes, dépassant l'insertion des filets; graine petite : 0 mm. 7.

Tunis, Bir el Ahmar, mai 1884, *Letourneux*, Herb. Cosson, indéterm.

C. Letourneuxii, sp. nov.

Filaments rouges, ténus; glomérules nombreux globuleux, 5-7 mm., à 6-20 fleurs sessiles, teintées de rose; bractée lancéolée; fleurs 5-mères, calice rouge, urcéolé, dépassant le tube de la corolle, divisé jusqu'au milieu, à lobes triangulaires, larges, carénés, médiocrement turgides; corolle petite, très dilatée à la maturité pour contenir la capsule qu'elle

couronne, divisions courtes, turgides, épaissies en pointe cuculliforme au sommet, dressées conniventes à maturité; écailles courtes, larges, bifides, fimbriées, soudées assez haut; étamines à filet large égalant l'anthere ovale, cordiforme, grande; styles plus courts que la capsule.

Algérie : le col de Tirourda à 1800 mètres, sur *Bupleurum spinosum*.

Cette espèce est remarquable par ses glomérules d'un aspect particulier par suite de la connivence des divisions de la corolle fermant l'ouverture du tube qui est très élargi à la base pour contenir la capsule, par ses écailles courtés et bilobées, soudées assez haut en couronne, par ses styles courts.

c. — Groupe de *Cuscuta europæa*.

C. europæa L.

Région montagneuse; RR. sur *Lamium* : Djurdjura, Michelet; sur *Urtica* : Miliana.

II. — Sect. GRAMMICA.

C. suaveolens Seringe; *C. corymbosa* Choisy *Cusc.* non Ruiz et Pav.; Batt. et Trab. *Fl. Alg.*; *C. racemosa* Martius v. γ . *chiliana* Engelm. *C. corymbosa* Gren. God. *Fl. F.* non Ruiz et Pav. et en excluant de la synonymie le *C. aurantiaca* Req. qui est à tort rapporté par Des Moulins et Grenier Godron au *corymbosa* alors qu'il est le *C. breviflora* Visiani espèce tout à fait différente (Sect. *Clistogrammica*).

Espèce américaine introduite avec les graines de Luzerne, Oranie Bonkanefis et le Telagh, 1875; l'Alma, près Alger, 1905; ne paraît pas s'être répandu.

III. — Sect. MONOGYNELLA.

C. monogyna Vahl.

Tlemcen, sur *Pistacia Lentiscus* RR. (Havard).